

Manifestation: 130 écologistes allemands blessés par la police

La chancelière Angela Merkel a appelé au calme vendredi après une nuit d'affrontements entre policiers et manifestants. Ces derniers s'opposent à un projet gigantesque et controversé d'aménagement urbain à Stuttgart.

L'intervention musclée de la police jeudi soir et dans la nuit contre **plus de 20.000 manifestants**, dont un millier d'adolescents, selon les organisateurs, a achevé de transformer en affaire nationale un conflit local entre les écologistes et le Land (région) du Bade-Wurtemberg. Une nouvelle manifestation était prévue à 19H00 (17H00 GMT).

Les images de canons à eau et de policiers aspergeant les yeux des manifestants de gaz au poivre sont diffusées en boucle vendredi par les chaînes de télévisions.

"Je souhaite que de telles manifestations se déroulent sans violence", a déclaré Mme Merkel à la radio SWR. "Il faut toujours éviter tout ce qui peut engendrer la violence".

"Nous espérons que la situation va se calmer", a renchéri son porte-parole Steffen Seibert. Refusant de commenter l'intervention de la police, il a ajouté: "On ne peut que trouver navrant ces images. C'est comme ça que la chancelière voit les choses".

Le gouvernement fédéral exhorte opposants et partisans du projet à reprendre le dialogue, a dit M. Seibert, tout en excluant un arrêt des travaux: "Les manifestants ont le droit de protester, mais pas celui d'empêcher la mise en oeuvre d'une décision démocratique" et "légitime".

Nez et poignets cassés

Environ 130 manifestants ont été blessés, 16 emmenés à l'hôpital, et 26 personnes, de 15 à 68 ans, ont été interpellées, selon la police.

Les opposants parlent de 400 blessés, la plupart par des gaz lacrymogènes, mais aussi de nez et de poignets cassés à coup de matraques.

"Un homme a eu l'oeil arraché" par le jet d'un canon à eau, a affirmé à l'AFP Axel Wieland, porte-parole de l'organisation écologiste BUND.

Selon de nombreux témoignages, la police a contré brutalement les manifestants qui refusaient d'évacuer un parc du centre-ville **où doivent être abattus quelque 300 arbres, parfois centenaires**.

La police a d'abord affirmé avoir essuyé des jets de pavés, puis parlé simplement de bouteilles en plastique. Selon un porte-parole des manifestants, Matthias von Herrmann, "c'était une démonstration pacifique, sans la moindre violence, sauf celle de la police". "Les images

sont tout sauf jolies, mais la police doit remplir sa mission", a rétorqué un responsable de la police, Rainer Wendt.

Le chef du gouvernement régional du Bade-Wurtemberg, Stefan Mappus, membre de l'Union chrétienne-démocrate (CDU) de Mme Merkel, a également défendu l'action de la police, affirmant qu'il fallait protéger l'Etat de droit. "Je fais confiance à la police", a-t-il déclaré à la presse. "Il ne doit pas y avoir d'escalade" de la violence, a-t-il ajouté.

Arbres tout de même abattus

Après l'évacuation du parc, des milliers de personnes ont continué à protester tandis que les 25 premiers arbres étaient abattus. Cet abattage d'arbres n'est qu'un des volets d'un plan de réaménagement de Stuttgart et de sa région, d'un coût total de sept milliards d'euros, pour y faire passer un axe ferroviaire transeuropéen de 1.500 km allant de Paris à Budapest.

Stuttgart ne possède qu'une gare terminus qui, selon le projet, doit être transformée en gare de transit souterraine. "Stuttgart 21" a déjà entraîné la démolition d'une aile du bâtiment historique construit entre les deux guerres.

Ses détracteurs affirment que le coût a été sous-estimé et que le projet n'améliorera pas le trafic ferroviaire. Ils réclament un référendum, que refuse le CDU au pouvoir depuis 50 ans dans le Bade-Wurtemberg.

Les élections régionales, en mars 2011, "seront une consultation populaire sur Stuttgart 21", a dit la chancelière mi-septembre devant les députés. Les mauvaises langues ont depuis rebaptisé le projet "Merkel 21".

(La Tribune de Genève du 4 octobre 2010)